

# MONTREAL-MEDICAL

VOL. II

15 OCTOBRE 1902

No 8

## A PROPOS DE L'INFLAMMATION

PAR M. LE DOCTEUR ROTTOT,

*Professeur de clinique médicale et doyen de la faculté de médecine  
de l'Université Laval à Montréal.*

En commençant la lecture d'une communication présentée (1) au premier congrès de l'Association des Médecins à Québec, par M. le docteur Joyal, je fus saisi d'une grande frayeur, j'étais accusé d'avoir enseigné des erreurs médicales durant toute ma vie. J'éprouvai un véritable soulagement à la fin de la lecture de cette communication, car mon grand crime c'était d'avoir dit qu'il y avait des incertitudes dans la science médicale. D'ailleurs, je n'ai adopté cette méthode d'enseignement que depuis quelques années seulement. Je me souviens d'avoir été jeune, trop jeune même, il y a déjà bien longtemps. Quelle confiance, quelle foi, j'avais alors dans la science médicale, dans ses préceptes et dans mes propres connaissances. Avec quelle ardeur je m'efforçais de faire partager mes convictions à mes élèves ! Quelle magnifique idée je leur donnais de la certitude de nos doctrines scientifiques, de notre thérapeutique et des résultats positifs qu'on devait toujours obtenir ! L'application des principes enseignés devait infailliblement conduire au diagnostic précis et au traitement efficace. J'étais plein d'enthousiasme. Je parlais en maître, comme tous mes confrères d'alors. Il ne fallait pas laisser soupçonner aux étudiants qu'on ignorait quelque chose. Voilà ce que j'ai fait au début de ma carrière. Voilà l'erreur que j'ai commise.

Au bout de quelque temps, j'ai eu, comme dit M. le docteur Joyal, l'humilité d'avouer que je m'étais trompé. J'espère que

(1) *Note de la rédaction.*—Ce travail n'a pas été lu au Congrès de Québec, mais publié dans *L'Union Médicale* du mois d'août comme ayant été présenté aux membres du congrès.